

[Accueil](#) | [Vaud](#) | Morges: des gymnasiens lancent FreshDots, dentifrice solide

Abo **Travail de maturité insolite**

Des gymnasiens se lancent dans le business des pastilles de dentifrice

Âgés de 16 à 18 ans, des élèves morgiens ont créé une mini-entreprise dans le cadre de leurs études. Entre recherches de fournisseurs et réunions, leur année scolaire a pris des allures entrepreneuriales.

Christopher Steiger

Publié aujourd'hui à 13h00



Morges, le 23 février 2026. Pour la plupart, les élèves ne se connaissent pas avant de s'associer dans le cadre de leur projet de mini-entreprise. De g. à d. Evan, Pierrick, Lilly, Joachim, Lili-Rose et Yuna. Le dernier membre, Salim, est absent de la photo.

Yvain Genevay/Tamedia

Écoutez cet article:



00:00 / 04:25 1X

[BotTalk](#)

En bref:

- Sept gymnasiens de Morges ont créé FreshDots, vendant des pastilles solides de dentifrice.
- Les élèves ont dû équilibrer leur projet entre cours, séances hebdomadaires et imprévus logistiques.
- En juin, le projet entrepreneurial se terminera et la mini-entreprise devra fermer.

«C'était le plus original et ça n'existait pratiquement pas sur le marché», explique Pierrick, directeur financier (CFO) de la mini-entreprise FreshDots, en revenant sur la réunion qui a vu naître ce projet étudiant.

Pour leur travail de maturité, sept élèves du gymnase de Morges ont décidé de renoncer à un travail théorique pour se consacrer à un projet pratique. Ils se lancent dans la création d'une entreprise commercialisant des pastilles solides de dentifrice.

Utilisée comme un dentifrice classique, il suffit de passer brièvement une pastille sous l'eau avant son utilisation. Pour l'équipe de FreshDots, son produit se distingue d'un tube ordinaire parce qu'il est plus pratique à transporter et génère moins de déchets. Les boîtes contiennent 60 pastilles de dentifrice, au goût menthe ou fraise, et sont vendues 14 fr. 95 en ligne ou sur des points de vente éphémères.

Un travail de maturité entrepreneuriale

Tout commence lorsque les élèves reçoivent la possibilité de s'inscrire à un programme organisé par l'association Young Enterprise Switzerland (YES). Le concept est le suivant: Les étudiants doivent créer et gérer une mini-entreprise sur une année scolaire et prendre part à différents événements, tout en livrant plusieurs travaux.

Sous l'impulsion de leur professeur d'économie, ces sept élèves âgés de 16 à 18 ans se sont organisés pour endosser des rôles tels que directeur général (CEO) ou directeur financier (CFO).

Première étape pour se lancer, les étudiants devront se financer en vendant un maximum de 3000 francs de bons de participation lors d'une cérémonie d'ouverture organisée au gymnase. Les amis ainsi que les membres de la famille constitueront la plus grande part des investisseurs.

Même si ce sont des proches, ces derniers savent dans quoi ils s'engagent: «Ils étaient prévenus que si nous ne faisons pas assez de bénéfices ou que l'on faisait faillite, ils ne seraient pas remboursés», précise toutefois Lili-Rose, directrice générale de FreshDots.

Concernant leur fournisseur, les gymnasiens explorent plusieurs possibilités avant d'en choisir un situé en Allemagne. Le groupe met alors en place [un site internet](#) et se charge de conditionner le produit en vue de sa redistribution.



Les boîtes contiennent 60 pastilles de dentifrice, au goût menthe ou fraise, et sont vendues 14 fr. 95. Photo Yvain Genevay/Tamedia

Yvain Genevay/Tamedia

Jongler entre études et mini-entreprise

Ce qui leur plaira dans ce projet, c'est de pouvoir sortir de la théorie. «Le fait que ce soit un travail pratique en équipe, avec des tâches à faire, ça motive plus que d'être seul face à un ordinateur», explique Lili-Rose.

Mais même motivé, l'apprentissage reste ardu. Tout au long du projet, ils pourront compter sur le soutien de leur professeur d'économie. «Il participe à toutes nos séances et nous coache pour nous aider à faire fonctionner notre entreprise. » explique Pierrick, CFO.

Pour avancer sur leur projet, le groupe se retrouve une fois par semaine au gymnase après les cours. Les séances sont longues et le retour à la maison parfois tardif pousse le groupe à s'imposer une heure limite à ne pas dépasser.

Malgré tout, l'année scolaire restera très chargée pour les sept gymnasiens. «J'ai trouvé que ça n'a pas été facile de garder un équilibre entre le projet et les études en général. Même si j'ai fini par trouver un rythme, j'ai parfois mis plus de mon temps sur l'entreprise», confie Evan, chef administratif (CAO).

Gérer l'inattendu

Même si elle s'organise de son mieux, l'équipe n'échappe pas à certains imprévus qui viennent parfois faire monter la pression. Alors qu'ils préparent un grand événement de vente à Rolle, ils apprennent que le chargement est arrivé par erreur en France au lieu d'être livré à leur adresse.



fresh.dots.ch
156 followers

[Voir le profil](#)

3 résolutions pour

2026

Avec FreshDots

[Voir plus sur Instagram](#)

FreshDots recevra finalement la précieuse cargaison deux jours seulement avant le jour J. «On a dû tout conditionner rapidement pour que ce soit prêt. Ça s'est bien passé, mais c'était un peu stressant», se rappelle en souriant la directrice générale, Lili-Rose.

Le programme se terminera en juin, les étudiants seront alors contraints de fermer leur mini-entreprise. Ils pourront à terme la rouvrir s'ils le souhaitent, mais pour l'heure, la direction de FreshDots n'a pas pris de décision. Après tout, l'année n'est pas encore terminée.

NEWSLETTER

«La semaine vaudoise»

Retrouvez l'essentiel de l'actualité du canton de Vaud, chaque vendredi dans votre boîte mail.

[Autres newsletters](#)

S'inscrire

[Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires